

ivoire
GROUPE

GALERIE DE CHARTRES

Jean-Pierre LELIEVRE, Pascal MAICHE, Alain PARIS

10, rue Claude Bernard - ZA Le Coudray

BP 70129 - 28003 - CHARTRES cedex

T 02 37 88 28 28 - F 02 37 88 28 20

chartres@galeriedechartres.com

www.ivoire-chartres.com

Communiqué de presse – 28 octobre 2013

Contact-presse : Sylvie Robaglia +33 (0)6 72 59 57 34 sylvie@art-et-communication.fr

Expert : Denis Lambotte- +33(0)6 60 76 48 79

La collection secrète de boîtes à musique de Philippe Rouillé Vente aux enchères au profit des Petits Frères des Pauvres

Dimanche 8 décembre 2013 à 14h à la Galerie de Chartres 7, rue Collin d'Harleville

La Galerie de Chartres, connue des collectionneurs du monde entier pour ses ventes de jouets et de spécialités, est également célèbre pour **ses ventes internationales de boîtes à musique, d'instruments de musique mécanique et d'automates** qui ont lieu deux fois par an.

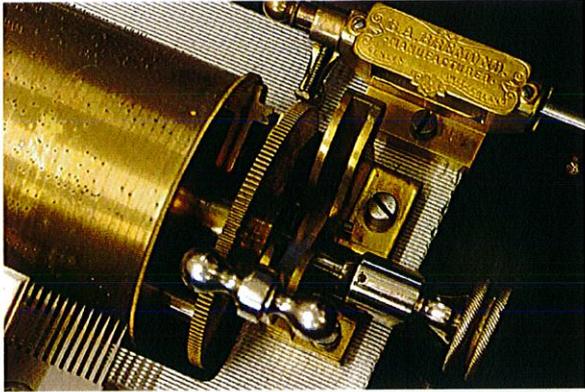
La prochaine vacation devrait réunir tout ce que la planète compte d'amateurs et de collectionneurs car la maison de ventes dispersera la **collection personnelle de Philippe Rouillé, une collection de 200 pièces que cet expert renommé en musique mécanique avait gardée totalement secrète.**

Cet homme cultivé et passionné, qui avait beaucoup voyagé dans le monde pour visiter des collections et qui avait ouvert une boutique au Palais Royal, a souhaité par testament que sa collection soit dispersée à la Galerie de Chartres et que le produit revienne aux Petits Frères des Pauvres.



La collection secrète de Philippe Rouillé

La collection est non seulement importante en nombre (environ 200 pièces) mais aussi en qualité puisqu'elle réunit **les noms des fabricants illustres**, essentiellement suisses, tels que : Brémond, François Nicole, François Lecoultre, David Lecoultre, Ducommun-Girod.



Très rares : les boîtes à musique primitives



Rare mouvement à lames séparées une par une, limées, remontage à fusée. Vers 1810/1815. Estimation 3000€

La boîte à musique fut inventée en 1796 par Antoine Favre, un horloger suisse qui découvrit les **possibilités sonores à partir d'une lame vibrante**. On commença à les insérer dans des objets et des bijoux, jusqu'à ce que vers 1810, des fabricants comme Lecoultre ou Nicole en fabriquent de plus importantes qu'ils intégraient dans des **horloges, des pendules ou même des montres**. La boîte à musique va évoluer jusqu'à être détrônée par l'arrivée du phonographe vers 1900. La collection de Philippe Rouillé comprend plusieurs **mouvements très rares, appelés "primitifs"**, datant du début du XIXème siècle dont les lames, fabriquées une à une sont accordées à la lime, et vissées à l'unité sur un porte-lame.

Certains mouvements sont contenus dans des **petites tabatières**, boîtes qui contenaient aussi le tabac à priser.

Un orgue mécanique du 18ème siècle

Voici un objet qui devrait largement dépasser son estimation de 6.000/8.000€ tant **son mécanisme technique du 18ème siècle est exceptionnel** : Il s'agit d'un orgue mécanique à 24 touches, à tuyaux d'étain et cylindre de bois picoté, contenu dans un grand meuble sculpté de même époque, surmonté d'une pendule.



Orgue à tuyaux époque fin XVIIIème avec son meuble surmonté d'une pendule. 6000/8000€

Une vente aux enchères au profit des Petits Frères des Pauvres

Dans son testament, Philippe Rouillé, avait pour dernière volonté de disperser toute sa collection à la Galerie de Chartres et au profit des Petits Frères des Pauvres.

C'est donc un très bel hommage posthume que lui rendra la Galerie de Chartres, où il fut expert pendant 15 ans.

